

8650



## Bibliothèque Emile BERTAUX

La bibliothèque du professeur Emile BERTAUX, dont une partie se trouve encore à l'Hôtel Edouard ANDRE et l'autre chez Mme BERTAUX Villa Montmorency, à Auteuil, se compose de plusieurs séries d'ouvrages et de documents ayant tous un très grand intérêt pour les recherches d'Histoire de l'Art. Certains d'entre eux sont difficiles à trouver et sont devenus précieux. Je donne de l'ensemble une analyse sommaire, après plusieurs séances d'études, et une évaluation réfléchie de chaque série.

I - On doit distinguer d'abord un lot d'environ quinze cents volumes récents, ayant trait à l'Histoire Générale de l'Art et plus particulièrement à la Renaissance Italienne et à l'Art Espagnol.

Ces derniers forment un ensemble homogène, réuni avec soin par M. BERTAUX pour ses propres études. Sa haute compétence dans ces questions, ses longs voyages en Espagne lui ont permis de réunir un fonds qu'il serait difficile de reconstituer et où l'on trouve, à côté d'ouvrages connus, un grand nombre de ces brochures, tirages à part, monographies, catalogues, dont la bibliographie même, sans le secours de la Bibliothèque BERTAUX, serait à peu près impossible à établir. On connaît l'importance de cette documentation éparse pour des chercheurs et les longs travaux qu'elle leur coûte.

Dans le même fonds prennent place des instruments de travail de première nécessité, acquis par M. BERTAUX au cours de ses recherches et résumant, sur beaucoup de points, l'état le plus récent de la



la Bibliothèque du professeur Emilie BERTHAUX, dont une partie se trouve encore à l'hôtel Edouard ANDRÉ et l'autre chez Mme BERTHAUX à Villa Montmorency, à Auteuil, se compose de plusieurs séries d'ouvrages et de documents ayant tous un très grand intérêt pour les recherches et l'histoire de l'Art. Certains d'entre eux sont destinés à croquer et sont devenus précieux. Je donne de l'ensemble une analyse sommaire de plusieurs séries d'études, et une évaluation réfléchie de chaque série.

I - On doit distinguer d'abord un lot d'environ quinze cents volumes récents, ayant trait à l'histoire générale de l'Art et plus particulièrement à la Renaissance Italienne et à l'Art Espagnol. Ces derniers forment un ensemble homogène, réuni avec soin par BERTHAUX pour ses propres études. Sa haute compétence dans ces questions, ses longs voyages en Espagne lui ont permis de réunir un fonds qu'il serait difficile de reconstituer et où l'on trouve à côté d'ouvrages connus, un grand nombre de ces brochures, tirées à part, monographies, catalogues, dont la bibliographie même, sans la connaissance de la Bibliothèque BERTHAUX, serait à peu près impossible à établir. On connaît l'importance de cette documentation éparses pour des chercheurs et les longs travaux qu'elle leur coûte.

Dans le même fonds prennent place des instruments de travail - la première nécessité, acquise par M. BERTHAUX au cours de ses recherches et résultant, sur beaucoup de points, de la plus récente de la

science historique. Je n'y ai presque pas vu d'ouvrages périmés ou vieillis. L'Histoire de la Peinture flamande de Michiels, le Dictionnaire d'Architecture de Viollet le Duc, le Dictionnaire de l'Ameu-blement de H. Havard, l'Histoire du Costume de Quicherat, la série (complète) des monographies publiées par la Librairie de l'Art, la Bibliothèque de l'Enseignement des Beaux-Arts etc.. sont des ouvrages encore hautement utiles et précieux pour des travaux d'étudiants.

Mais on doit attacher évidemment plus de prix à la monumentale Histoire de l'Art italien de Venturi, que l'on ne peut plus trouver complète sans difficulté, à la Collection complète de L'ARTE (1898-1915), également rare, surtout pour les deux premières années, les bureaux du journal ayant été incendiés avec la réserve des collections. Je ne mentionne que pour mémoire des séries connues et appréciées comme l'Inventaire des Richesses d'Art de la France, les Archives de l'Art Français etc.. Je joins à cette partie de la Bibliothèque BERTAUX des suites importantes des grandes Revues d'Art de France et de l'Etranger, la Revue de l'Art ancien et moderne, la Gazette des Beaux-Arts etc...

J'évalue cette partie de la Bibliothèque à un prix de 3000 ou 3500 Frs.

II - A ce premier fonds vient s'ajouter une série d'ouvrages de grand luxe, précieux pour la recherche et pour l'enseignement et qu'une Bibliothèque Universitaire ne peut que bien difficilement se procurer. Tirés à petit nombre et richement illustrés, la plupart

Enfin la bibliothèque comprend un très grand nombre de



d'entre eux font prime en librairie. Ce sont, par exemple;

Les peintres Florentins, de Berenson; L'Ars Asiatica, de Chavannes et Petrucci; Les Cents Chefs d'Oeuvres publiés par Georges Petit; L'Album Monumental, de F. MARCOU; l'Album des Dessins d'Ingres, publié par Henri Lapauze, La Chapelle Sixtine, d'Ernest Steinman, etc..etc..

Cette partie de la bibliothèque, de beaucoup la plus importante, par le choix sinon par le nombre, est évaluée de 800 à 1000 Frs.

III - En fait d'estampes, M. BERTAUX ne possédait qu'un recueil factice, d'ailleurs incomparable, de Callot et Della Bella, comprenant un très grand nombre de pièces en superbe état.

Sa valeur n'est pas inférieure à 700 Frs.

IV - Les photographies et les clichés sont nombreux. Toute une série d'entrées appartient aux campagnes que M. BERTAUX fit en ESPAGNE et en PORTUGAL. Elles exigent un grand travail d'identification et de classement, mais la plupart concernant des monuments, des détails d'architecture ou des tableaux qui n'ont pas été encore reproduits et constituent un ensemble documentaire tout à fait précieux, que l'on ne pourrait se procurer qu'à grands frais. Il n'y a pas de base d'évaluation pour ces sortes d'objets. Tout ce qu'il est permis de dire c'est qu'on ne se procurerait pas ces clichés chez un photographe professionnel à moins de 500 Frs. J'ajoute que les photographes professionnels ne les possèdent pas.

V - Enfin la bibliothèque comprend un très grand nombre de

entre eux font prime en librairie. Ce sont, par exemple ;  
 Les peintres Florentins, de Berenson; L'Art Asiatique, de Chavannes  
 et Petrucci; Les Chats Chers d'œuvres publiées par Georges Petit ;  
 l'Album Monumental, de F. MARCOU; l'Album des Dessins d'Ingres, publié  
 par Henri Lacaze, La Gazette Sixtine, d'Ernest Steiner, etc... etc...  
 Cette partie de la bibliothèque, de beaucoup la plus impor-  
 tante, par la choix sinon par le nombre, est évaluée de 800 à 1000 Frs.

III - En fait d'ouvrages, M. BERTHAUX ne possédait qu'un  
 seul fascicule, d'allures inimitables, de Galiot et Della Bella,  
 comprenant un très grand nombre de pièces en superbe état.  
 Sa valeur n'est pas inférieure à 700 Frs.

IV - Les photographies et les clichés sont nombreux. Toute  
 les séries d'œuvres appartenant aux compagnes de M. BERTHAUX fit  
 en ESPAGNE et en PORTUGAL. Elles exigent un grand travail d'identi-  
 fication et de classement, mais la plupart concernant des monuments,  
 des détails d'œuvres d'art ou des capitales qui n'ont pas été encore  
 publiées et constituent un ensemble documentaire tout à fait pré-  
 cieux, que l'on ne pourrait se procurer qu'à grands frais. Il n'y a à  
 leur base d'évaluation pour ces sortes d'objets. Tout ce qu'il est  
 permis de dire c'est qu'on ne se procurerait pas ces clichés chez un  
 photographe professionnel à moins de 500 Frs. L'ajoute que les pho-  
 tographes professionnels ne les possèdent pas.

V - Enfin la bibliothèque comprend un très grand nombre de

papiers qui sont tout l'effort de M. BERTAUX, auxquels il convient d'ajouter un certain nombre de notes du savant LUDWIG, sur la " Romantik " de la Renaissance. Les papiers de M. BERTAUX sont contenus dans cinq grandes caisses. Ils comprennent :

- a/ ses carnets de voyage remplis de croquis et de notes
- b/ la documentation de son Histoire de l'Art dans l'Italie Méridionale et de ses autres ouvrages;
- c/ ses cours, source extrêmement abondante et précieuse de suggestions et de renseignements;

Je me sens très embarrassé pour évaluer des documents de cet ordre qui, à nos yeux, ont une valeur considérable et qui, pour un marchand, ne présentent pas le même genre d'intérêt. Il est infiniment souhaitable que l'Université de Lyon en devienne la dépositaire. Je ne puis à cet égard que formuler un voeu, car je ne puis me permettre de fixer un prix.

---

*J'ai acheté cette  
Bibliothèque et je l'ai donnée à  
la bibliothèque des lettres de Lyon au  
Louvain de Paul Thureau*

888 8653

Les papiers qui sont tout l'effort de M. BERTHAUX, auxquels il convient d'ajouter un certain nombre de notes du savant LUDWIG, sur la "Romanistik" de la Renaissance. Les papiers de M. BERTHAUX sont :

a) ses carnets de voyage remplis de croquis et de notes

b) la documentation de son Histoire de l'Art dans l'Italie Méridionale et de ses autres ouvrages ;

c) ses cours, sources extrêmement abondantes et précieuses de suggestions et de renseignements ;

Je me sens très embarrassé pour évaluer des documents de cet ordre qui, à nos yeux, ont une valeur considérable et qui, pour un historien, ne présentent pas le même genre d'intérêt. Il est infiniment souhaitable que l'Université de Lyon en devienne la dépositaire. Je ne puis à cet égard que formuler un vœu, car je ne puis me permettre de fixer un prix.

*[Handwritten signature and notes, including a large flourish and a checkmark]*